

[Texte]

Mr. Keyes: No, no, I realize that, but you do have the information that says what Air Canada or whatever company this individual worked for.

Mr. Sinclair: We know where the 18,000 people we surveyed are.

Mr. Keyes: Was the individual asked in the course of questioning in this questionnaire the reason why he or she drinks or smokes up?

Mr. Sinclair: Yes, the question was asked.

Mr. Keyes: Did I miss it? Maybe I dozed off for a second. Do you have a percentage of how many people say drink on the job or smoke marijuana because of lack of job satisfaction versus a crisis in the family?

Mr. Sinclair: Yes, we do have that kind of information in the detailed reports.

Mr. Keyes: What was your finding?

Mr. Shortliffe: Perceived factors contributing to alcohol and drug use in marine were job fatigue, 23% to 29%; too much time away from home, 19% to 56%; boredom and repetition, 25% to 44%. In airports, it was boredom and repetition, 14% to 26%; shift work, 12% to 30%; heat, cold or noise, 9% to 21%. In aviation, it was job fatigue, 11% to 61%; long hours, 8% to 66%; too much time away from home, 9% to 54%; boredom, 4% to 37%.

Mr. Keyes: It strikes me that the minister is absolutely right that education is one of the answers to correcting a problem of abuse in the workplace. There is no question of it, but it is not certainly the only answer. One of the primary questions is that you can educate an individual until the cows come home on why they drink or why they smoke or the harmful affects of booze or the harmful affects of cocaine or whatever. The real question here is, whether you are bored on a ship or have stress in the airport control tower. . .

I am talking about specifically work-related, including marital problems and so on. There is not much you can do from this end, but when you are dealing say with a . . . You say you have the names of the companies or of the government agencies these people work for. The percentage of response from a particular government department, say it is an air traffic controller, for example, who says, as you indicated, a high percentage were stressed because of long hours or shift work. Are you looking at solutions to come around to address the problems that cause the people to drink or smoke up in the first place? Is anything going to be done along that

[Traduction]

M. Keyes: Non, non, je comprends, mais savez-vous si ces gens travaillent par exemple à Air Canada ou pour d'autres entreprises?

M. Sinclair: Nous savons d'où viennent les 18,000 personnes que nous avons interrogées.

M. Keyes: Avez-vous demandé à ces gens, dans votre questionnaire, pourquoi ils consomment de l'alcool ou des drogues?

M. Sinclair: Oui, la question leur a été posée.

M. Keyes: Peut-être n'ai-je pas entendu la réponse. Je me suis peut-être assoupi une seconde. Savez-vous quel est le pourcentage des gens qui disent consommer de l'alcool ou de la marijuana au travail parce que leur emploi ne leur donne pas satisfaction, plutôt que parce que leur famille traverse une crise?

M. Sinclair: Oui, les rapports détaillés contiennent des renseignements à ce sujet.

M. Keyes: Quelles sont vos conclusions?

M. Shortliffe: Dans la marine, les facteurs qui semblent contribuer à la consommation d'alcool et de drogues sont les suivants: fatigue causée par le travail, 23 p. 100 à 29 p. 100; éloignement prolongé de la maison, 19 p. 100 à 56 p. 100; ennui et répétition, 25 p. 100 à 44 p. 100. Dans les aéroports, l'ennui et la répétition comptent pour 14 p. 100 à 26 p. 100; le travail par poste, pour 12 p. 100 à 30 p. 100; la chaleur, le froid ou le bruit, pour 9 p. 100 à 21 p. 100. Dans le domaine de l'aviation, on a invoqué la fatigue due au travail, dans 11 p. 100 à 61 p. 100 des cas; les longues heures de travail, 8 p. 100 à 66 p. 100; les périodes d'éloignement prolongé, de 9 p. 100 à 54 p. 100; l'ennui, de 4 p. 100 à 37 p. 100.

M. Keyes: Le Ministre a tout a fait raison de dire que l'éducation est une des solutions aux problèmes de la consommation de substances dangereuses en milieu de travail. Cela ne fait aucun doute, mais ce n'est certainement pas la seule solution. Il est évident qu'on peut éduquer les travailleurs jusqu'à ce que les poules aient des dents, leur faire prendre conscience des raisons pour lesquelles ils consomment de l'alcool ou des drogues, ainsi que des effets néfastes de l'alcool, de la cocaïne ou de toute autre substance de ce genre. Il faut cependant se demander surtout s'ils agissent ainsi parce qu'ils s'ennuient à bord des navires ou s'ils sont stressés par leur travail dans une tour de contrôle d'aéroport. . .

Je veux parler ici de raisons liées directement à l'emploi, ce qui peut comprendre par exemple les problèmes conjugaux. On ne peut pas faire grand chose de ce point de vue-là, mais lorsqu'on a affaire par exemple à . . . Vous dites que vous savez pour quelles entreprises ou pour quels organismes gouvernementaux ces gens travaillent. Prenons par exemple les aiguilleurs de l'air, dont beaucoup ont indiqué, comme vous l'avez dit, qu'ils étaient soumis à un stress à cause de leurs longues heures de travail et du travail par postes. Est-ce que vous étudiez des solutions aux problèmes qui poussent les gens à consommer de l'alcool ou de drogues?